

Résumés en Français

Construire une participation réfléchie pour la réintégration des jeunes mères touchées par la guerre au Libéria, au Sierra Leone et en Ouganda du Nord

Susan McKay, Angela Veale, Miranda Worthen & Michael Wessells

Quand de jeunes mères auparavant associées avec des groupes armés retournent dans des communautés, elles sont particulièrement isolées socialement, stigmatisées et marginalisées. Ceci constitue un défi à la réintégration pour elles-mêmes et pour leurs communautés. Les enfants sont confrontés à des problèmes de protection tels que l'abandon, le rejet et l'abus. Dans cet article, les auteurs décrivent une pratique de terrain innovante-recherche-action participative en communautés – qui impliquait de façon réfléchie de jeunes mères auparavant associées et d'autres jeunes mères vulnérables au sein de leurs communautés. Ce projet a été réalisé sur 20 terrains d'action dans trois pays : Libéria, Ouganda du Nord et Sierra Leone. Il a été réalisé grâce à un partenariat universitaire et non gouvernemental (ONG). Les participantes étaient 658 jeunes mères, soit associées auparavant avec des groupes armés, soit d'autres mères considérées comme vulnérables. Dans un contexte de soutien psychosocial attentionné, ces jeunes mères s'organisèrent elles-mêmes en groupes, définirent leur problèmes et développèrent des actions sociales pour traiter et transformer leurs situations. Certains résultats du projet ont montré ceci : de jeunes mères et leurs enfants ressentant une meilleure réintégration sociale qui se manifestait par une plus grande acceptation dans la famille et dans la communauté, des capacités plus positives à faire face et une réduction de la participation à des services sexuels de survie économique

Mots-clés : recherche-action participative en communautés, jeunes mères affectées par la guerre, participation réfléchie, réintégration, Libéria, Ouganda du Nord, Sierra Leone

L'entraînement en soins de santé mentale pour les travailleurs en santé primaire : rapports de cas du Sri Lanka, du Pakistan et de Jordanie

Boris Budosan

Il existe des preuves qu'en soutenant les soins de santé primaire (SSP) par l'entraînement, l'aide et la supervision des professionnels disponibles des soins de santé mentale, ce serait la meilleure manière d'étendre les soins de santé mentale dans la population. Trois cas de programmes d'entraînement en soins de santé mentale pour des travailleurs de santé primaire ont été réalisés dans différents pays et sont décrits dans cet article. L'objectif était de mettre en commun les leçons apprises dans différents environnements. Des données pertinentes primaires et secondaires ont été utilisées pour présenter les cas. Les entraînements en soins de santé mentale amélioraient généralement la connaissance dans le domaine de la santé mentale des travailleurs de la santé primaire. Des changements plus durables dans leurs pratiques des soins de santé mentale étaient obtenus seulement lorsque plusieurs facteurs se combinaient ensemble : a) entraînement aux soins de santé mentale conçu et réalisé de façon professionnelle ; b) motivation de tous les acteurs-clés pour développer des services de santé mentale de proximité ; c) volonté politique du gouvernement accompagnée de la formulation de politiques de santé mentale promouvant l'intégration de la santé mentale dans les soins de santé primaire ; d) bon timing du programme ; e) afflux de financement et d'expertise professionnelle. Les découvertes de cet article appuient le point de vue de l'Organisation Mondiale de la Santé selon lequel l'entraînement aux soins de santé primaire des travailleurs de la santé primaire serait seulement l'un des facteurs nécessaires à une intégration réussie des soins de santé mentale dans les soins de santé primaire.

Mots-clés : santé mentale, soins de santé primaire, programme de développement, services de soins de santé mentale, développement des personnels

La transition d'adolescentes et de jeunes femmes, de la vie d'ex-combattantes à la vie civile : une étude de cas du Sri Lanka

Somy Inbaraj Krishnan

Cet article décrit la vie de jeunes ex-combattantes des Tigres Tamouls, à Batticaloa, après la guerre civile au Sri Lanka. Il montre comment la parenté et la solidarité au sein des réseaux sociaux féminins, dans une société matrilinéaire, les a aidées à survivre au conflit. A Batticaloa, les foyers dirigés par une femme portent le plus lourd fardeau pour s'occuper des ex-combattantes qui sont de retour et sont parfois blessées. Cela se fait en l'absence de services d'aide sociale ou de soins médicaux ou psychologiques spécifiques. Il est particulièrement difficile pour les ex-combattantes handicapées de se construire un avenir dans la communauté. Bien que la réintégration des ex-combattants handicapés soit incluse dans le Plan d'Action Nationale du Sri Lanka, les ex-combattantes handicapées ne reçoivent pratiquement aucun soutien. L'auteur conclut que l'argent est dépensé pour des programmes ne visant pas la restauration de la confiance entre la population tamoule et l'état du Sri Lanka, mais à réconcilier les ex-combattants avec les communautés locales. Ceci est superflu étant donné que les communautés ont déjà accepté de les aider, et particulièrement les foyers dirigés par des femmes. Les foyers qui ont des bouches supplémentaires à nourrir, parce qu'elles s'occupent des combattantes de retour, devraient pour le moins recevoir un soutien financier.

Mots-clés : jeunes femmes et filles soldates, enfants soldats, désarmement, démobilisation et réintégration (DDR), Sri Lanka

Un entraînement de terrain pour les employés en santé mentale, les animateurs socioculturels, les travailleurs psychosociaux et les conseillers : une approche axée sur les participants

Guus van der Veer & Felician Thayalaraj Francis

Cet article traite de l'entraînement des travailleurs dont l'essentiel du travail est « d'aider par la parole », qui doivent travailler avec des clients ayant été gravement touchés

par des conflits armés et/ou des catastrophes naturelles et qui ont une formation peu adaptée à l'exercice de leur fonction. Il résume les caractéristiques de ces travailleurs, leurs besoins d'apprentissage, les messages que les entraînements doivent transmettre, les caractéristiques et les contenus possibles d'un programme sur mesure, axé sur les participants. L'approche est illustrée par quelques sujets provenant dudit programme d'entraînement.

Mots-clés : travailleurs socioculturels, conseillers, aider par la parole, employés en santé mentale, travailleurs psychosociaux, entraînement, approche d'entraînement axée sur les participants

Rapport de terrain : la supervision de support par les pairs comme procédure pour apprendre à partir de l'expérience dans un cadre de soins de santé mentale

Felician Thayalaraj Francis & Guus van der Veer

Ce rapport de terrain décrit un « projet au budget minimal » visant à développer l'expertise d'un groupe mixte de travailleurs. Ce projet associait des infirmières, des travailleurs socioculturels, des conseillers et des travailleurs psychosociaux attachés ou connectés à des unités de santé mentale de quatre hôpitaux à l'Est du Sri Lanka. Afin de développer l'expertise, le projet comprenait une série d'entraînements aux bases du counselling ainsi qu'une guidance continue par des pairs pendant des réunions mensuelles de supervision. La supervision par les pairs était faite selon des procédures strictes et créait une opportunité d'apprentissage continu, tant à partir de l'expérience pratique personnelle que de celle des collègues

Mots-clés : travailleurs socioculturels, counselling, infirmières, supervision par les pairs, travailleurs psychosociaux

Les Directives du CPI et le Programme international de Psychologie des catastrophes de l'Université de Denver

Tom Barrett, Judith Fox, Janet Shriberg, Kate Aden, Whitney Eich & Abigail Wolfe

Il existe une reconnaissance croissante des sérieux dommages psychologiques et psychosociaux causés par

les catastrophes naturelles ou par celles liées à l'action humaine. Ce phénomène a augmenté la demande en professionnels entraînés ayant les compétences nécessaires pour traiter ces problèmes, dans différentes populations à travers le monde. La Maîtrise de Psychologie des catastrophes internationales (Masters of Arts International Disaster Psychology- MAIPD) a été conçue afin d'aider à répondre à la demande croissante de professionnels susceptibles de travailler dans le domaine de la psychologie des catastrophes et de la gestion des situations d'urgence aux Etats-Unis et à travers le monde. Les Directives concernant la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence du Comité permanent interorganisations (CPI) sont largement utilisées dans ce programme. Les directives fournissent des approches pratiques pour traiter les problèmes psychosociaux dans des situations d'urgences dues à une (après) catastrophe et offrent un cadre pour concevoir des plans et des stratégies d'intervention. Cet article examine l'emploi des directives du CPI dans un environnement universitaire et discute d'un cas type où les directives du CPI furent utilisées par des étudiants de MAIPD travaillant au Panama. L'évaluation critique visait à fournir de l'information pratique pour aider la faculté, les étudiants et les praticiens se préparant à travailler dans des situations d'urgence dues à une (après) catastrophe.

Mots-clés : psychologie des catastrophes internationales, santé mentale, situations d'urgence, bien-être psychosocial, Directives du CPI

Des mathématiques au travail psychosocial : réflexions personnelles sur une décennie de travail psychosocial au Kosovo.

Ramush Lekaj

L'auteur de ce rapport de terrain, auparavant professeur de mathématiques, décrit dans un rapport personnel comment l'oppression et le violent conflit au Kosovo ont changé sa carrière et comment il est devenu fondateur et directeur d'une ONG locale dans le domaine de l'éducation et du soutien psychosocial aux enfants. Après le conflit, beaucoup d'activités psychosociales ont été organisées. Malheureusement, l'expérience au niveau local a souvent été ignorée. Après plus d'une décennie d'expérience, l'auteur souligne le rôle pivot des enseignants comme personnes-clés pour améliorer le soutien psychosocial aux enfants et il met l'accent sur l'importance de renforcer les capacités locales plutôt que d'avoir affaire aux institutions internationales qui réalisent de projets avec des personnels de l'étranger.

Mots-clés : enseignants, enfants, renforcement des capacités, interventions en écoles, réconciliation, Kosovo.